

Hors Sujets de Cour

est le premier fruit abouti d'une vie consacrée à la quête du BEAU, et à la réflexion sur l'être humain, aussi bien quant à sa nature, en général, qu'à ses problématiques et ses impasses en particulier ; C'est un chant dédié au phénoménal potentiel de grandeur de l'Homme .

Même si une certaine colère en émane parfois, le propos n'y est en aucun cas de critiquer ni de dénigrer, mais simplement d'interpeller et de proposer .

La rencontre naturelle entre le mot et l'image est née de la volonté d'adoucir l'approche de l'oeuvre, tout en l'égayant, de façon à relativiser les duretés (inévitables dès lors que l'on se propose de comprendre), de nature à bousculer quelque peu notre confort quotidien.



...Conditions d'utilisation...

La présente oeuvre littéraire et graphique , intitulée "Hors sujets de cour", est la propriété légale de la personne désignée par le sigle "FCgraph". Cette oeuvre a fait l'objet, en Mars 2.000, de dépôts, notamment auprès d'organismes spécialisés dans la protection de la propriété intellectuelle, afin de justifier, si besoin est, l'antériorité des droits de son propriétaire.

Elle est diffusée sans contrepartie financière, mais exclusivement à destination de personnes physiques, individus particuliers. En acquérant sa copie, vous vous engagez, de fait, à respecter l'intégralité des conditions du contrat suivant ; si vous n'acceptez pas ces conditions, il vous est interdit d'accéder à l'oeuvre de quelque façon que ce soit .

1/6: Vous devez avoir pleinement conscience du fait que, si "Hors Sujets de Cour" vous est proposé gratuitement, il n'en devient pas pour autant votre propriété. Vous pouvez donc l'utiliser indéfiniment et sans contrepartie financière, mais vous ne disposez pas de droits sur l'oeuvre, encore moins sur sa reproduction, qu'il s'agisse de sa totalité ou d'une partie, assemblée ou désassemblée. D'autre part vous reconnaissez avoir pris connaissance du fait que la diffusion de l'oeuvre s'adresse exclusivement à des personnes physiques, individus particuliers, et vous n'en acquérez une copie que dans la mesure où telle est votre unique position possible par rapport à l'oeuvre.

2/6: Vous reconnaissez avoir pris connaissance du fait que **le présent contrat est indissociable de l'oeuvre**.

3/6: Il vous est **strictement interdit de revendre** tout ou partie d'une quelconque copie de l'oeuvre, sous quelque forme que ce soit, pour quelque raison que ce soit. De même il vous est interdit de fournir à un tiers tout ou partie d'une copie de l'oeuvre moyennant dédommagement du coût de la copie (Ceci n'a rien d'une disposition particulière).

4/6: Vous êtes par contre autorisés (Et même invités) à délivrer à un (ou des) tier(s), une copie de l'oeuvre, sans limitation de nombre, **sous réserve que ce soient également des personnes physiques, individus particuliers**. Ces personnes, en acceptant de recevoir la copie de l'oeuvre, s'engagent, de fait, à respecter le présent contrat dans son intégralité.

5/6: Vous devez avoir pleinement conscience du fait que: si vous remettez à un tiers une copie de l'oeuvre sans vous assurer qu'il prenne connaissance du présent contrat et l'accepte, votre responsabilité serait engagée en cas de non respect du contrat par ce tiers.

6/6: Vous vous engagez, lorsque vous cédez à un tiers tout ou partie d'une copie de l'oeuvre , à respecter, mais **uniquement dans la mesure de vos possibilités, cela va de soi**, la qualité graphique de l'oeuvre en général, et la fidélité au "logo" Maadema, en particulier.

LA DEMANDE ...

La seule contrepartie qui vous soit demandée (et non exigée), à la diffusion de "Hors Sujets de Cour", c'est :

Permettre à son auteur de savoir combien de personnes ont réellement acquis une copie... Explication: le fait de télécharger "Hors Sujets de Cour" signifie seulement que vous avez souhaité en prendre connaissance, pas que vous l'avez conservé. C'est d'ailleurs le principal avantage du téléchargement: On récupère sans trop savoir ce que c'est, et ensuite, "à tête reposée", on y regarde de plus près, pour finalement le garder... ou le jeter...

Tant que vous n'avez pas, ne serait-ce que feuilleté le recueil, de façon à vous faire au moins une première idée, vous ne pouvez pas savoir s'il présente un intérêt pour vous... Et l'auteur encore moins.... Ce qu'il vous demande donc c'est: une fois que vous penserez être décidés à conserver son oeuvre, (hors complaisance, gentillesse ou convention), que ce soit pour une durée brève ou infinie, de le lui faire savoir par E-mail. (Une fois seulement, bien évidemment, si vous avez effacé le fichier et que vous le re - télé chargez).

Par avance : Merci pour lui !!!

Il va de soi que, sauf demande formelle de votre part, l'auteur s'engage expressément à ce que vos coordonnées de messagerie ne soient jamais utilisées, ni directement ni indirectement, ni par lui même ni par un tiers, à quelque fin que ce soit.

Les adresses : - - - fcgraph@free.fr - - -
poegraph@free.fr

Auto préface

Pourquoi faut-il toujours se battre
Quand on ne voudrait qu'aimer ?

Où trouver la force pour les autres ?
Quand on en a déjà si peu pour soi - même !

Eternel déchirement entre la conscience et le moi
Entre ce que l'on doit et ce que l'on veut,
Le drame de devoirs est d'autant plus douloureux que,
Contrairement aux maux naturels,
On ne peut le reprocher à personne, qu'à soi - même,
Ce que la tentation du facile sait très bien
D'où sa force !
D'où la force qu'il nous faut pour lutter contre !

Mais le remords est si foudroyant,
Si impitoyable dans sa logique atrocement implacable,
Que la seule idée de sa morsure peut suffire,
Pour peu que nous l'affrontions,
A nous donner la force de repousser la tentation ;

Pour embrasser le chemin de croix de notre devoir,
Guidés par notre moi véritable,
Face à notre image superficielle
D'ailleurs si fragile, en fait,
Dès que l'on a cessé d'en avoir peur...

Vadé rétro Satanas, et merde à tous les nombrils du monde.
Luttons ! Luttons de toutes nos forces contre la facilité
De ces petites satisfactions masturbatoires
Qui consistent à ne pas dire NON.
Plutôt vivre seul la tête haute
Qu'à plusieurs
Dans la fange de la lâcheté

Le plus important n'est - il pas de pouvoir se regarder
dans nos glaces, tous les jours ?
Ces glaces si impitoyables mais finalement si vraies...
A côté des autres dans lesquelles on ne voit
que la surface de cette croûte qu'est notre visage,
Images fantômes de nos petites apparences
Et devant lesquelles nous nous extasions
de notre soi-disant perfection,
Jusqu'au dégoût de nos mensonges pris trop au sérieux
Pour que l'on ose leur cracher dessus, comme il se devrait.

Allons, courage ! Suis ta voie et ne cède pas à la tentation
De ceux qui cherchent désespérément à te faire justifier
Leur propre hypocrisie à l'égard d'une conscience
qui les gêne par trop.

Amour du vrai, combat du facile,
Telle est ta voie... Alors suis - la !
Baves - en, aime ça et souris,
Car il n'est nulle autre voie raisonnable.
D'ailleurs dès que tu réfléchis un peu trop,
Tu te mets à penser à toi...
Et à ton petit nombril...
Alors évite... et marche !
...
Allez ! Assez bavardé !
Je retourne dans ma niche dédiée à l' Homme
Souhaiter la bonne nuit à mes infirmités
Pour que la lutte reste méritante, demain, et plus s'il le faut...

Mais sachez que si j'expose volontiers mon programme de vie
C'est avant tout pour mieux m'y tenir
Et non pour tenter de convaincre
Ce qui serait vain... Provenant de l'Autre.

MADENA

Ordinaire

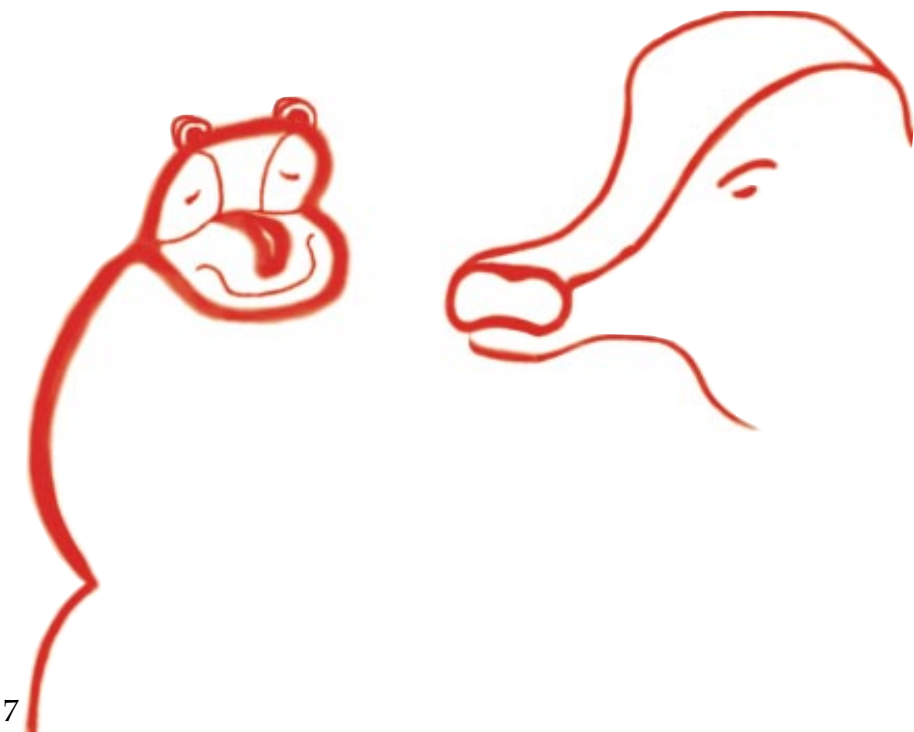
Quand les loups ont trouvé
de plus grosses proies
pour se nourrir,

Les agneaux attendent
D'abord stupéfaits
puis abrutis d'incompréhension.

Alors vient le moment
où ils tentent
de s'entre-dévorer

Tant ils ne peuvent concevoir
une force
d'existence

Sans tribut à payer,
Sans part perdue,
Sans bourreau



Viol

Un être simple et
grand de non - beauté...

Je le croisai
Le jugeai...

Son regard furibond de pudeur
réchauffa le regret de ma brutalité...

Que c'est beau un homme
Parmi toutes ces copies

Ceux sont

Où vont-ils?
On ne le sait jamais!
Mais ils y vont, c'est sûr!

Et vite,
Très vite,
Et c'est important!

Ils sont en groupe
Il ne faut pas les interrompre
Surtout pas!

Ni leur sourire...
Ça leur fait peur,
Toujours!

Ce sont des touristes...

Ce sont

Ils sont en couples,
Ou en famille.

Ils sont débonnaires,
Ils prennent leur temps.

Ils communiquent,
Ils sont là pour ça.

Ils ont le sens de l'humour,
Ils le partagent.

Ce sont des touristes, aussi!



Un plus 1

Un chat a deux oreilles!
Un homme
A deux oreilles!

Elles n'ont pas la même forme!..

C'est pour cela
N'est - ce - pas
Que les chats entendent,

Que les hommes sont sourds?..

Pour demain

Un père!..
Il joue

Il ne s'amuse pas beaucoup,
L'enfant, si!
Il rit... pourquoi dit-on: à pleines dents?

Et c'est pour ça qu'il joue,
Ce père:
Pour que son enfant rie,
Vive,
Exulte.

Et c'est pour ça qu'il est beau,
Ce père,

Parce qu'il a ce courage
De donner

Ce à quoi lui-même ne parvient pas,
Ou pas assez..
Peut-être même a-t-il du y renoncer...

Suprême sacrifice
En tout simplicité...

Et alors, me direz-vous:
Tous les pères font cela!

Alors, vous répondrai-je:
Tous les pères sont des héros!



Mono Ethno Logue

La cité est organisée!
Le champ est béant

Les rues sont lisses!
Les chemins, cagneux

Les avenues sont dégagées!
Les champs de blé, opaques

L'urbanité est courtoisie!
Le ruralisme est un idéalisme

Rat des villes ou rat des champs,
Qui des deux est le plus méchant?

...

J'aime beaucoup mon immeuble!
Je me retrouve... chez mes parents, à la ferme

Pour rien au monde je n'irai
Vivre dans un trou!
Je ne sais plus pourquoi je suis Resté
Vivre ici

Je me suis vite habitué au RYTH-ME urbain;
J'avais mis si longtemps à apprendre à vivre.
On a besoin de beaucoup d'énergie ici!..
Combien en avais-je, donc, amassé de réserves???

...

...

La ville est fébrilité!
La campagne est sérénité.

...

...

Assez de ces fadaises
C'est d'humanité que nous parlons!!!

...

... (Emphatique un peu ridicule)

Trop de lumières éblouissent nos pensées
Tandis que nous ignorons ces trottoirs où,
Tels les chevaux,
Il nous est défendu de courir

À l'inverse:

La pénombre guide faiblement nos pas (Idem)

Lorsqu'ils foulent la terre
Que nous observons avec inquiétude
Tandis que les ombres effraient nos âmes

...

...

Où me suis-je perdu? (Abattu)

Pas quand,
Non, non,
Où!..

Peut-être aussi:
Pour quoi ???

...
L'agglomération est un lieu de combat!
La nature est un lieu de vie.

Mais ce combat ne protège pas cette vie,
Il la ponctionne, seulement...
Jusqu'à l'user,
Jusqu'à la corrompre,
Jusqu'à la tuer.

...
Moi, je veux qu'elle vive!
Je veux que tout le monde vive!
Je veux la sublimation pour chacun
et la grandeur pour tous,
Je veux la paix et l'éternité,
Pour chaque être,
Pour chaque chose,
Pour chaque pensée, même...

Mais tout ce qui est fort peut gêner,
Tout ce qui est beau peut rendre jaloux,

Tout ce qui est noble peut faire peur,
Tout ce qui est pur...
Est in-ven-dable!..

Alors?!!
Alors,
Petit à petit,
Malgré nos consciences,
La beauté a été... plastifiée
La force, mécanisée,
La noblesse, ci-né-ma-to-gra-phiée
Et la pureté... vi-tri-ni-fiée (Prononcer comme
é-ra-di-quée)

Tout autre forme est bannie!!!
À Jamais!!!

Le temps est à l'ORDRE! (Brutal)
La moralité!
La forme... (Délicatement)
La pensée!.. (Suavement)
UNIQUES!.. (Très brutal)

C'est vrai que le programme n'est pas si mauvais...
Si l'on omet l'adjectif commun que l'on TAIT toujours!

...

Mais quand nous déciderons-nous enfin
à reconnaître que c'est NOUS...
Qui avons voulu cette uniformité,
Cette difformité,
Cette immondité...

Car nous l'avons voulue!!!
Par confort,
Par fainéantise;
Par souci d'efficacité, disions-nous,
Qui n'était que... cupidité.
Par bonne volonté aussi, sans doute,
Et c'est peut-être cela le pire.

...

Et aujourd'hui???

Aujourd'hui nous soutenons l'erreur d'hier,
Pour ne pas nous dire que notre volonté...
N'était que caprices...
Pour ne pas nous l'ENTENDRE dire, surtout.

Pour que nos enfants ne puissent pas
nous montrer du doigt en criant:
Regarde ce que tu as fait!
Tu reconnais toi-même ton erreur
Alors RÉPARE-LA !!!

...

Réparer???

...

Réparer un siècle d'in-dus-tri-a-li-sa-tion sauvage?
Un siècle de boulimie mécanique?
Un siècle d'hystérie de la possession?

Réparer un demi siècle de bétonnisation
Guerrière et sans pitié?

...

Réparer
Trente ans de télévision?
Vingt ans de publicité?
Dix ans de "communication"?
et plus de MAR-KE-TING ?!!

Réparer ne serait - ce qu'un mois
de compromission professionnelle?
Une semaine de planning bouclé...
Sur le dos perclus d'indifférence
De notre quête de chaleur, de tendresse, de partage?..

Réparer
... Même une seule journée
De "tout à l'heure"
De "demain"
De "je promets" ?

La tâche est trop incommensurable!!!

Face à elle
Nul ne peut faire autre chose
Que fuir!..
Nul ne peut se responsabiliser
Nul ne peut affronter
ne serait-ce que son idée.

Nul ne peut;
Alors
Nul ne DOIT !

Parce que c'est la seule attitude ABORDABLE !!!

...
Moi, pendant ce temps,
J'observe
Je me tais

Je m'humilie ***
Pour ne pas me souiller.
Pas trop, en tout cas...
Le moins possible.

C'est la démarche qui mène la quête...

...

Et vous, pendant ce temps?..

Vous,

Vous êtes ce que vous voulez bien être,

Vous faites ce que vous voulez bien faire,

Vous n'êtes pas et ne faites pas...

Ce que vous vous êtes interdit d'être et de faire,

Et seulement cela...

Si vous n'avez pas payé le prix de vos idées,

C'est que ce n'étaient que des suggestions.

Si vous avez dévié de vos engagements,

C'est que ce n'étaient que des réservations.

Si vos actes ne se lisent pas dans vos cicatrices,

C'est que ce n'étaient que des jeux autorisés.

Et si vous avez tout fait, sans rien obtenir,

C'est que vous êtes de ceux qui pleurent aujourd'hui,

De rage, d'impuissance, de découragement, que sais-je,

Peu importe d'ailleurs de quoi:

Pleurer c'est encore un acte,

C'est encore humain,

C'est encore une force,

C'est encore beau et noble à la fois...

Quand cela ne s'adresse à personne...

Quand cela redevient pur!..

...

...

Homme des villes ou homme des champs...

Nul n'est plus méchant, alors ?!?

*** Humilier : rendre humble

NOTE IMPORTANTE

Concernant le mot MÉCHANT :

Ce mot est ici employé dans un STRICT sens, à savoir : Qui fait sciemment (du) mal , ce qui sous-entend une volonté et non pas un but ... Explication :

Par “méchant”, on entend généralement : qui se PLAIT à faire du mal, à nuire... En d’autres termes , ce mot évoque a priori la notion de cruauté , voire de sadisme ; Mais ces notions ne sont pas obligatoires et, une fois débarrassé d’elles (comme ici), il peut revêtir un caractère strictement pragmatique : Il est possible de faire (du) mal, en ayant pleinement conscience de cette conséquence de ses actes, sans pour autant y trouver une satisfaction, encore moins

un plaisir... Ainsi le fait d’arracher sèchement un pansement collé à la peau peut être qualifié de méchant: le résultat fait mal ! Pourtant l’intention n’est pas de nuire, bien au contraire .

De même il semble que , notamment du fait des responsabilités que doit assumer tout adulte, un être humain puisse être amené, même s’il le déplore, à faire (du) mal ; c’est ce qu’on appelle une lutte, un combat... Pour celui qui le (la) mène, ce n’est pas un but, mais une nécessité .

En résumé : Le mot “méchant” désigne ici uniquement la connaissance de l’existence d’un mal résultant des actes, en excluant toute notion subjective , a fortiori qui soit de l’ordre de la satisfaction ...

Ceci implique que l’auteur se refuse à juger ici de la question (quasi métaphysique) : Le mal engendré est-il nécessaire ou non, justifié ou non, positif ou négatif .



École !

Détermination!
Courage!
Foi!

Le pas est vif,
La démarche, volontaire.

Le bras porte fermement
Une veste trop chaude...
Pour aller si vite.

Et pourtant le regard est doux...
Sans animosité,
Sans violence,
Sans bru-ta-li-té

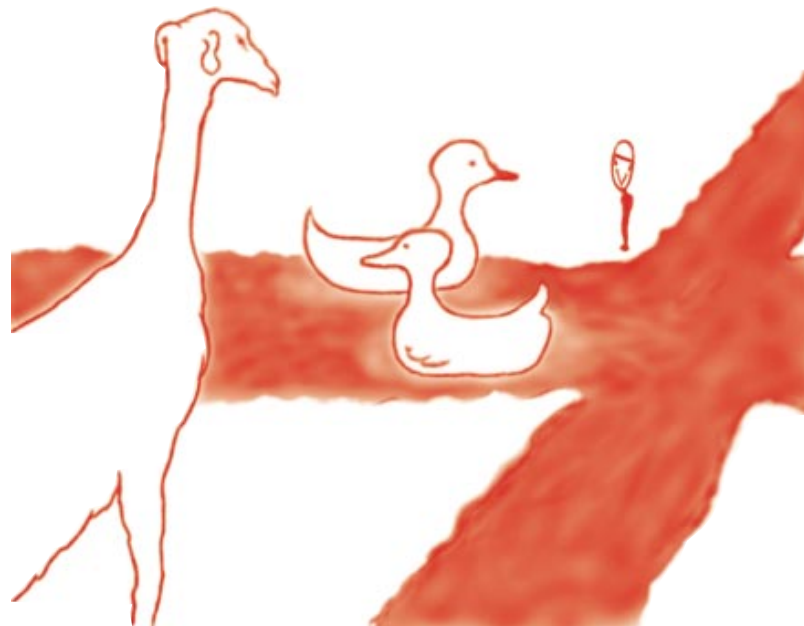
Ce sont les enfants, parfois,
Qui nous donnent la leçon...

Petite école

Petits yeux
et sourires désolés
C'est l'heure se se réveiller

Soupirs
et bâillements
Seraient déplacés

Que c'est duuuur, des fois,
De tout recommencer
Pour une nouvelle journée





Complicité

Un saxophone
fait ses gammes

Dans un jardin

...
Pas le sien,
Le nôtre...

Public

...
La statue
Tend une oreille attentive...

Incognito...

...
À la fois curieuse

Et soucieuse
De ne pas déranger,
...

Immobilisée dans une posture
Qui paraîtrait très naturelle,

Finalement,

...
Si le sujet n'était...

Nu, sur son socle,
Au milieu du jardin

...
...
Le saxophone finira bien par s'arrêter

La statue restera là,
Campée dans son attente

...
Demain je reviendrai
et je lui dirai:

Tu peux bouger...Il est parti

...
Elle ne me répondra sûrement pas!

...
D'ailleurs,
Peut-être n'est-ce pas le saxophone

Qu'elle écoute,
...

Mais tout simplement,

Le monde

Bref

Un homme

Une femme

Un enfant

Un gag

Quatre rires...

C'est pourtant si simple
De laisser faire la vie

Moins bref

Ils se tenaient par les mains
de leur enfant

Un simple gag et nous avons ri...
De si bon coeur...
Si spontanément...

C'est pourtant si simple
De laisser faire la vie



Solitude

Le problème n'est pas tant
De vivre en "Robinson"
Mais que l'île ne soit,
Ni à l'échelle humaine
Ni déserte.

Le problème n'est pas tant en
l'absence de l' Autre,
Ni en l'attente de sa rencontre,

Mais en ce doute,
Implacable
Incessant
Sournois
Qui susurre à nos oreilles lâches:

Es-tu sûr(e)
Au moins
Qu'il existe?

Le problème n'est pas tant
de souffrir,
En sa chair
En son coeur
En sa vie,

Que cette impuissance
qui nous accable,
Nous ronge , parfois,
À en cerner:
L'objet,

La raison
La raison d'être, même,
Et surtout,
Surtout,
L'avènement de sa fin

Pourtant la finalité, nous la connaissons:
Échapper au vulgaire
À la facilité
Au laisser-aller,
Au sale compromis
À la prostitution de l'âme

Mais qu'il est dur
De combattre
Lorsque l'ennemi est invisible;
Lorsqu'il n'est nulle réponse au présent

...

Allons! Tout cela n'est que nostalgie!
On peut sûrement construire sur le néant!..



Deux nus

Ils m'énervent ces deux là!!!

Lui qui n'en finit pas
De ne pas commencer
A marcher...

(Allongé, avec langueur)
(Idem)
(Idem)

Elle qui n'en finit pas
De ne pas finir
De se lever...

(Idem)
(Idem)
(Idem)

Combien d'années encore
vont-ils rester là,
Les bras écartés du corps
et BALLants,
Toujours BALLants.

Et puis...
Et puis à quoi ça rime
des bras ballants,
Quand tout en eux émane
La fermeté, la résolution,
L'i-né-bran-la-bi-li-té ?!?

C'est peut-être le fait du bronze...
C'est peut-être le fait des modèles...

En tout cas ça m'énerve
Ça m'énerve
Ça m'énerve
Ça m'énerve et pourtant...

Pourtant je les trouve
À la fois si fins,
Et si forts...

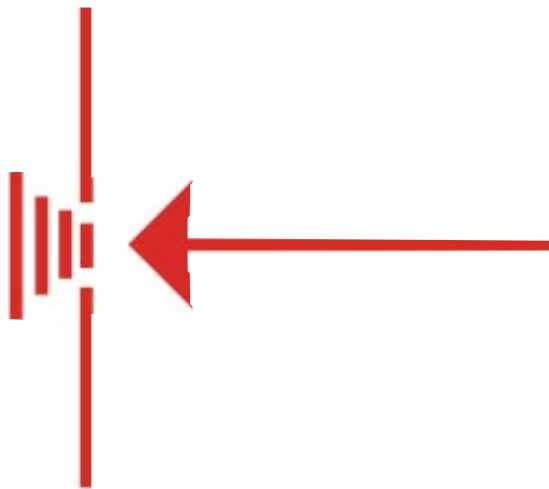
La force
Oui, c'est ça!
C'est la force
Qui leur donne cette grâce.

La force et le courage qu'il faut
Pour s'exposer ainsi,
Dans ces postures un peu ridicules...

En fait!.. Ce sont cette force
et ce courage
Qu'ils transmettent aux badauds

Et c'est sans doute pour cela
que tant d'entre eux s'arrêtent pour les regarder
Et même... Se faire photographier à leur côté.

Allons!
Tant pis!
Qu'ils continuent à m'énerver...
Ce qu'ils font là est bien plus important,
Et bien plus beau,
Que mes humeurs jalouses...



BI - CAUSE

Parce que ce n'est pas
Facilement assimilable :
Isoler

...

Parce que...ce que l'on peut
Provoquer nous fait peur :
Flatter

...

Parce que ce n'est pas
Identique :
Dénigrer

...

Parce que c'est toujours
Inconfortable :
Abréger

...

Parce que face à l' Autre
On ne sait qu'ignorer :
Provoquer

...
Parce qu'on ne sait pas
Quoi faire :
Interdire

...
Parce que l'on trouve cela
Peu important, finalement :
NIER

...
Parce qu'on ne sait pas
de quoi on parle :
Prêcher l'égalité

...
Parce que nos mots ne savent pas
Comment s'appliquer :
Régir la différence

...

Parce que c'est au delà de nos
Frontières mentales arbitraires :
Protester

...
Parce que ça ne nous tue pas
Directement :
Négliger

...
Pour que notre fainéantise
Réengendre une fainéantise :
Oublier

...
Parce que dans notre esprit
Ce n'est pas du racisme :
Défendre

...
Parce que c'est ordinaire,
Et sans fin :
Payer sans comprendre

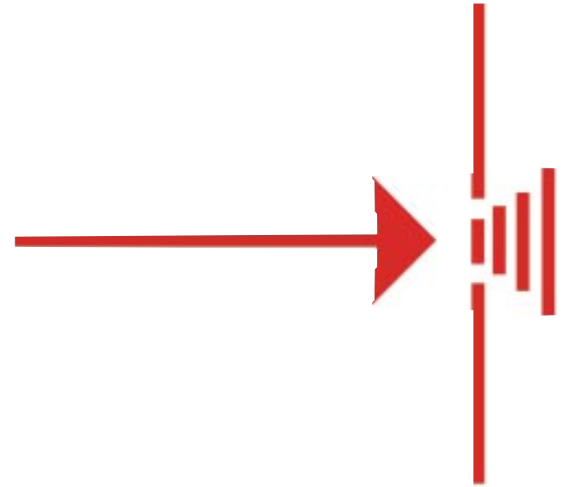
...

...

Aucun verbe ne décrira
Le mépris

Ces verbes là ne servent
Qu'à nous tromper

La seule perspective
Qui s'offre
à une pensée
C'est qu'on lui casse la gueule



Bicyclamen

À vous regarder passer
Mademoiselle
On se demande:
Mais pourquoi (**donc**) roule-t-elle si lentement?(**Facultatif**)

Est-ce pour laisser le temps...
Au curieux d'admirer ses rubans?!?

À l'amateur de saisir les nuances
De teintes
De bleus...
D'oeillades?!?

Ou bien est-ce tout simplement
Pour que sa robe ne nous dévoile,
Ni trop...
Ni trop peu?..

Une main vite posée sur la tête
Et vous voilà mentant, avec tant de grâce:

C'est pour que votre chapeau de feutre
Ne s'envole pas!..

Ordre

Puisqu'un homme de foi
N'est qu'un homme de règles...

Puisqu'un homme de loi
N'est qu'un homme de lettre...
Puisqu'un homme de pouvoir
N'est qu'un homme d'argent...

Je vous aime, vous qui n'avez
Ni foi, ni espoir, ni pouvoir

Chrono-Logique

Au premier jour,
L' Homme inventa l'outil
Et découvrit
Qu'il pouvait être dangereux

Les second et troisième jour
L'homme inventa, par nécessité,
Les métiers,
Puis le droit de les exercer

Le quatrième jour fut consacré
Aux recherches sur les utilités,
Possibles et agréables,
Des métiers

Au cinquième jour
L' Homme inventa
La prérogative
Et se reposa, donc

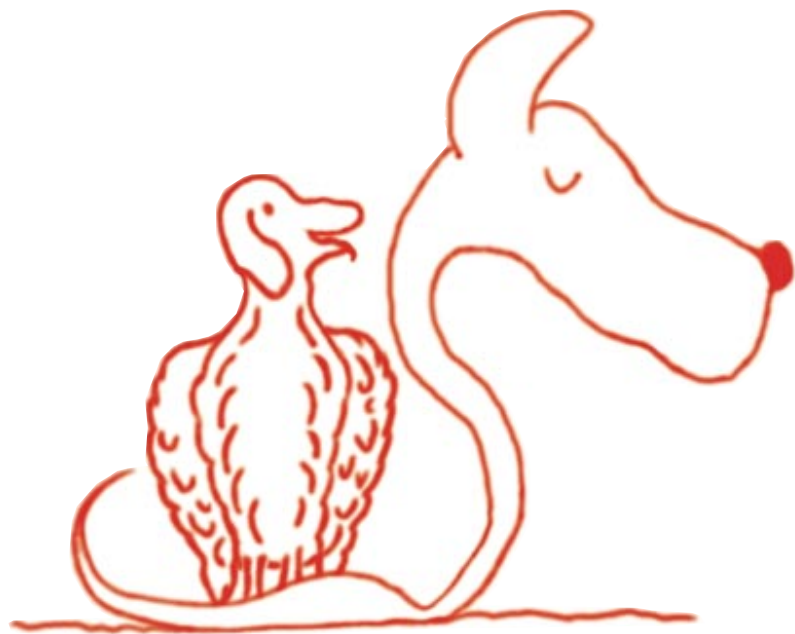
Au sixième jour,
Mal reposé,
L' Homme découvrit l'ennui
Et inventa l'artifice

Au septième jour,
Saturé d'artifices,
L' Homme inventa Dieu
Car il était temps de se dépasser

Mais cette responsabilité,
De par l'éternité de sa charge,
S'avéra vite
Très contraignante

Aussi l' Homme inventa-t-il
Dieu créant l' Homme...
Et n'ayant pas de compte
A lui rendre

Au huitième jour
Tout recommença



Bicyclopédie

Petites lunettes rondes...
Mademoiselle
Que vous êtes sérieuse!...

Et si droite:
Est-ce donc votre vertu
Qui se dresse ainsi?

Ou est-ce votre dos qui ne s'arrondit...
Qu'en confiance...
Comme les chats?..

Peut-être aussi
Cachez-vous sous cette fermeté...
Quelque brin de tendresse?!)

Comme pour me répondre
Votre regard devient un peu plus brillant

Et semble me dire:
C'est le vent qui fait cela !..

Allons !..
Je ne vois dans ce sérieux

Que sagesse...
Et malice

Métaphore

N'avez vous jamais vu
des fesses pleurer?

Vous êtes-vous demandé alors:
Est-ce de tristesse... ou de bonheur?..

Pleurent-elles parce qu'elles sont fatiguées?
Pleurent-elles parce qu'elles sont rassasiées?

Pour le savoir, il eut fallu...
Le demander!..

Vous auriez su, alors,
Pourquoi, parfois, les joues pleurent:

Parce qu'elles ont reçu une gifle



A la fin

Saleté d'existence!
Saloperie de vie!
Chiennerie de société!

J'en bave
J'encaisse
Et rien ne paye

Pas de pognon
Pas de courbettes
Pas de larbins

Rien!
Tout pour les autres
Rien pour ma pomme

Pour ces messieurs l'oseille
Pour moi la purée en flocons

Et si encore j'étais tranquille
Si au moins on m'oubliait un peu

Mais y faut que j' m'incline
Que j' réponde aux questionnaires

Et quand c'est fini, c'est les sondages
Qui viennent prendre la place du suppositoire fiscal

Vraiment, j' vous l' dis,
Y' en a que pour ceux qui sont nés dedans

...

...

...

...

Le plus terrible dans l'Ordinaire
C'est NOTRE faculté
À ne même plus y prêter attention

Cercle carré

Pour mourir
De désespoir
Il faut
Tant de temps

Qu'une vie n'y suffit pas

...

Pour qu'une vie
Cesse
Il faut
Tant de temps

Que notre espoir ne suffit pas

...

Aussi
Désespérons-nous
De vivre,
Parfois

Aussi
Vivons-nous
De notre désespoir,
Souvent



De(ux) Boss(es)

Ces hommes...
Dits politiques
Ah!..

Ils me font penser
À certains
SEINS

...

À peine naissants
Les voilà déjà
Atourés de tant d'orgueils

Si dérisoires encore
Ces appendices chétifs
Rêvent néanmoins

De percer...
De toiser...
De sur-plom-ber...

Pourtant tout juste perceptibles
Ils se veulent, ostensiblement,
Ob-nu-bi-lants

Et, à les entendre,
Juchés sur la grandeur...
De leurs promesses,

De ne pas les en admirer
Il nous serait fait
Grand tort

...

Puis vient l'heur
De prendre
De l'ampleur

L'expansion
Est alors
Loi

Une nouvelle ère est promise
Annonceuse d'opulence,
De plein emploi

Concerts doivent foisonner
De Magnificat(s)
De Glorias

Le soutien n'est accepté
Que s'il sait se faire
Aussi invisible qu'élévateur

Car c'est de fatuité
Que l'on dégouline,
Non de générosité

La gorge montre
Quelle grande place
Elle peut occuper

Et, de ses bretelles armée,
À l'assaut de son petit monde
Elle grimpe

...

Mais tout ce qui est empesé
Irrémédiablement
Tend vers le bas

Et les grasses épées
À peine sorties de leur fourreau
Déjà s'émoussent

Car dans leur soif de grandeur
Ces excroissances impudiques
Négligent la gravité

Et à se prétendre ainsi
Au dessus des lois
Ne leur offrent que plus de prise

Chaque poussée d'orgueil accentuant
Irrémédiablement
Les charges

Chaque masse conquise pèse
Irrémédiablement
Un peu plus

Chaque expansion appelle
À toujours plus
D'entretien

Chaque conquête annonce
De par son insolence même
Une débâcle inéluctable

...

Ainsi, pour l'arrogance épuisée,
Vient toujours l'heure
De baisser enfin les yeux

D'abord par négligence
Imperceptiblement
Puis par défaut

Les clairons de la gloire
Ne pouvant pas couvrir indéfiniment
Les protestations de l'échine,

La superbe s'amollit
Le discours devient moins pointu
On prêche... La malléabilité

C'est le temps
De séduire les vieux
Et les impuissants

Le temps de solliciter
Les torves et inutiles bonnets
D'un impossible redressement

Le temps, pour les soutiens
Depuis longtemps devenus béquilles,
De rompre les uns après les autres

Le temps où les appâts
Impuissants à triompher
Rejoignent les rangs des dépités

...

Entraînée par les boulets
D'un lourd passé
La retraite sonne alors,

Parsemée d'amertumes,
Ces sécrétions inhérentes
A toutes les fins de négligence

Quelques sporadiques velléités
Viennent bien, certes,
Tenter de nous tenter encor

Mais ces ridicules offensives
Tant elles sont dénuées d'ampleur
Se replient bien vite, d'elles-mêmes

Pour autant la verve n'est pas tarie
Les vestiges sont engorgés
Et l'aigreur reste à épandre

Le discours s'embave donc
D'insurrections
Contre l'existence des bas fonds

Contre l'inefficacité des armateurs
Contre les défaillances de la médecine
Contre la mauvaise volonté des masses

...

Alors seulement vient pour nous, enfin,
Le temps de les voir disparaître
Sous une dignité de la dernière heure



Polie valente

Allure Autrichienne!
Vélo des Pays Bas

Chaussures Anglaises
Chaleur italienne!

Regard de chien Danois!
Derrière de petites lunettes Suisses

Ahhhhhh!
Que j'aime cette Europe là!..



Pertes

Entre dictatures
Et démocraties
La différence
Se trouve...
Chez les grands esprits
Selon qu'il faille les chercher

Dans les prisons

Ou dans les ghettos

...

Entre dictatures
Et démocraties
Nulle différence dans la brutalité
Hormis, peut-être,
Que les unes l'affichent
Pour exemple
Quand les autres l'enrobent
Pour illusion

Entre dictatures
Et démocraties
Trouvez moi
Par pitié
Une HUMANITÉ
Pour que de cités
Je ne voie plus
Que celle de Socrate

Entre dictature
Et démocratie...
Il est l'heure
De comprendre
Que nul système
Ne DOIT plus
Abaisser l'être

Entre dictatures
Et démocraties
Pourtant
Les êtres se joignent
Qui, au-delà de leurs différences
ACCEPTENT

Entre dictatures
Et démocraties
Les assassins mènent
Concours
Et nous sommes Jury

Entre dictatures
Et démocraties
À la fin n'est plus
Que le même moulage

Déjection putride de mécanismes
Dont notre esprit fut le combustible
Faute de l'avoir travaillé et entretenu

Entre acceptation, sous dictature
Et accord, sous démocratie

Nos doigts ne trouvent plus qui montrer

Une flamme

Une petite flamme, claire,
De son aurore à son crépuscule
Puis, vacillant au moindre souffle,
Fragile dans sa fin tragique
S'éteignant doucement
Son travail accompli
Son devoir achevé
Privée peu à peu de sa vie

Son dernier appel ne déchire que le vide
Et l'entraîne à sa perte
Seuls quelques restes rougis
Rappellent encor son souvenir
Jusqu'à ce que les cendres s'envolent
Au vent naissant du renouveau
Laissant derrière elles...
La VIE



Boucles

Dic-tio-nnai -...- Reuh
Na Na Nè -...- Reuh !

Or - Tho - Gra -...- Pheuh
Gra - veuh Gra -...- Veuh !

...

J'ai rêvé d'un monde
Où l'esprit serait libre
Libre de triompher
Libre de s'élever
Encore et toujours

Libre de puiser sa force
Dans sa propre liberté
Pour que toujours et encore
Les forges fabriquent des forges

J'ai rêvé d'un monde
Où la pensée ne pourrait pas
Connaître de limite
Puisque n'étant faite
Que de ses propres révolutions

...

J'ai rêvé d'un monde
Squeletté de connaissance
Aux articulations sans... butée,
Portant une vie exultante
Aux extrémités pragmatiques

Un monde de chair et de sang
De vie et de renaissance,
Transmettant à l'infini
Ce qu'il a perpétuellement enrichi

...

J'ai rêvé d'un monde
Où le verbe porterait la force,
Semant naturellement la réflexion
Et récoltant naturellement l'éblouissement, ***
Dans la plus humble des sublimations

...

J'ai rêvé d'un monde
Où le mot serait tous les maîtres,
De celui qui nous apprend tout
À celui que l'on dépasse
Le récompensant ainsi de son honnêteté,

De celui qui asservit notre ignorance
à la construction de notre maîtrise,
Jusqu'à celui qui n'est plus
Que l' humble sujet de notre verbe

...

J'ai rêvé d'un monde
Où mes yeux parleraient encore
Lorsque mes lèvres auraient tout dit,
Pour donner encore et encore donner...
Pour que le silence puisse prendre la relève...

Pour que la beauté succède au silence
Pour que le rêve éternise la beauté
Pour que, soutenu par ce rêve,
L'esprit puisse à nouveau créer

...

J'ai tant cherché ce monde
Qu'à force de le rêver
J'ai fini par le créer,
Pour moi seul puisque personne n'en veut,
Pour qu'il existe... Au moins une fois

Pour ne plus agresser
Ceux qui veulent l'ignorer...
Parce qu'à lutter seul on s'épuise
Et que l'essentiel est de préserver

...

De quelque brutalité que soit fait l'arbitraire
Mon devoir est de veiller sur cette braise...
Que nul ne crache plus dessus !..

C'est sur toute cette faiblesse
Que repose toute la vie

...

Dic-tio-nnai -...- Reuh
Na Na Nè -...- Reuh !

Or - Tho - Gra -...- Pheuh
Gra - veuh Gra -...- Veuh !

NE COUPEZ PAS LA RONDE !!!

*** Entendre : L'éblouissement par l'autre, par ce qu'il en a fait...



Pan Pan-Sement

Je ne saurais vous dire pourquoi
Mais petit à petit
J'ai pensé qu'un autre pansait

Pensant cela...
Je n'ai plus pansé !

...

Pourtant... Et c'est étrange...
Il n'était nul autre
Pour panser

Il n'était donc nul pansement !..
Tout juste quelques garrots...

Le problème venait du fait que
Les autre pensaient comme moi,
Et ne pensaient donc pas non plus !..

Au bout du compte... On dispensait des pansements...
Alors que personne ne pansait !..

...

...

...

Un jour, je me découvris plein de cicatrices...
Je n'avais pourtant souvenir d'aucune blessure,
Et nul panseur ne m'avait alerté(e) !..

Comprenant que quelque chose n'allait pas,
J'ai pensé qu'il fallait punir ceux qui ne pansent pas

...

Puis, soudain, je me suis souvenu
Que je ne pansais pas, moi non plus...
Et je ne voulais pas être puni(e) !..

En tout cas pas par la faute
Du panseur qui ne panse pas !..

J'ai très longuement réfléchi à la question...
Et je me suis dit que la solution, c'était
D'apprendre à panser ; En cachette ; au cas où...

J'ai donc cherché un panseur,
Pour m'apprendre à panser !..

...

Vous ne devinerez jamais : JE N'EN AI PAS TROUVÉ !!!
À croire qu'ils se cachaient tous,
Pour ne pas m'apprendre à panser...

Ou qu'on pourrait leur vouloir du mal...

...

Des panseur... Pensez donc !.. (Haussement d'épaules)

...

J'ai quand même fini par en trouver un,
Qui se cachait moins que les autre...
J'ai d'ailleurs remarqué qu'il était COU-VERT de blessures !...
(Interloqué(e))

J'ai trouvé que ça ne faisait pas très sérieux... Pour un
panseur ;
Mais je lui ai quand même demandé de m'aider .

...

Il m'a dit : « Je ne peux vous apprendre
Que ce que vous savez déjà ».
J'ai pensé : C'est un escroc !..

Je lui ai demandé à quoi il servait, dans ce cas.
Il m'a répondu : « A vous permettre de vous souvenir » !

...

Là j'ai demandé combien il me prendrait pour ça.
Il m'a répondu que son salaire serait : Ma réussite !..
J'ai pensé : Non ! C'est un fou !..

Mais comme je n'avais trouvé que lui...
Et qu'il ne me demandait pas d'argent.....

...

...

(Subitement très sérieux(se))

Je l'ai donc suivi jusques chez lui...
Je ne voyais vraiment pas une maison de panseur
comme ça !...

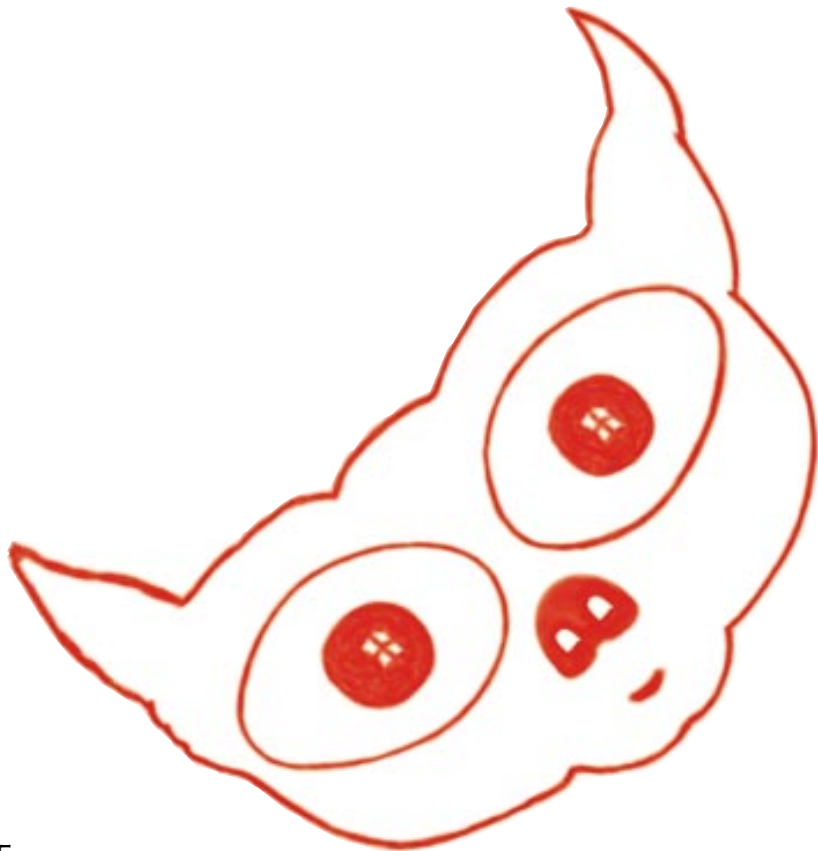
(Très posément)

Et là... Il a commencé à m'expliquer.
La suite, je ne vous la raconte pas, c'est impensable.
D'ailleurs vous ne pourriez jamais me croire !!!

...

(Dubitatif(ve))

Essayer, tout au plus...



Où commence le début de la fin ?

Au début
Il n'était rien.
Ça, c'est facile...

Puis
Vint le commencement.
C'était un début

Mais commencer,
Pour un débutant,
Ce n'est pas facile

Ça crée des erreurs,
Des échecs,
Des déceptions

Alors,
Parfois,
On renonce !..

Là,
C'est la fin.
C'est facile, aussi...

Mais si on ne renonce pas,
C'est un nouveau commencement...
Quelque part

C'est sûrement pour ça
Que souvent,
On renonce

C'est dommage

Une histoire, sans fin,
C'est toujours mieux
Qu'une fin, sans histoire,

Non ? ! ?

Combat

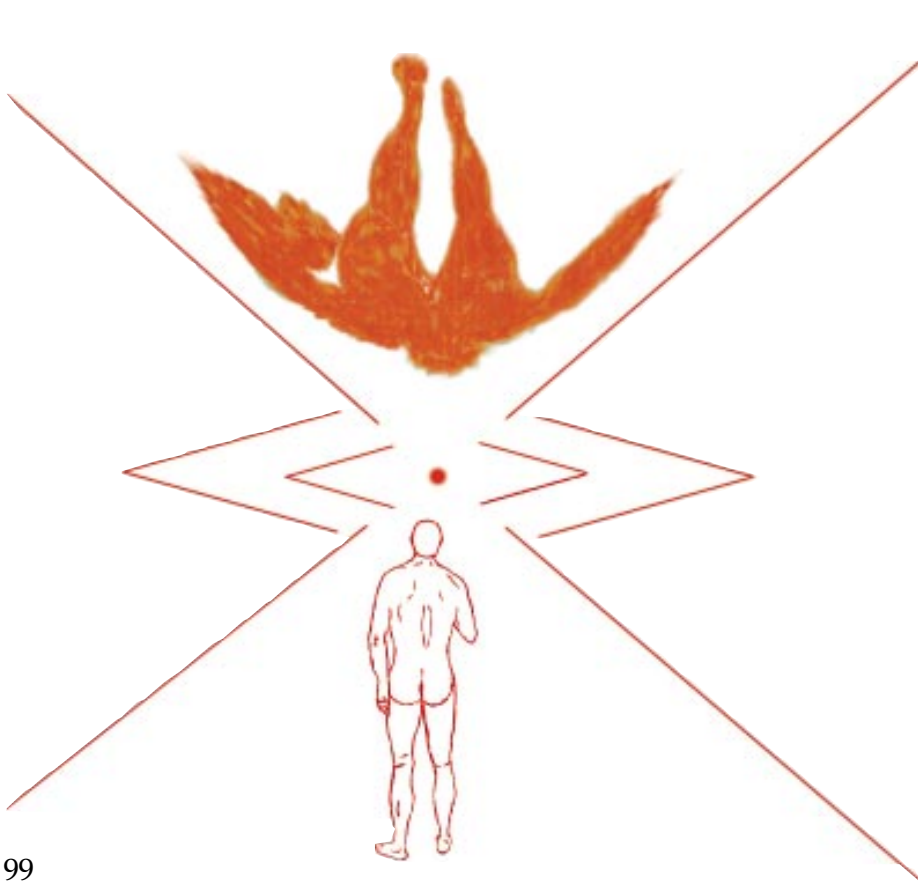
Tu auras ton pouvoir...
Toi qui l'as toujours subi,
Toi qui y plies

Tu l'auras parce que tu le veux,
Tu l'auras parce que tu (y) sacrifies

Toutes tes ressources
Tous tes instants
Toute ton âme

Je te le jure
Du haut de toute ta vie :

Toi qui y auras tout consacré,
Tu l'auras ton pouvoir...
De reconstruire tes propres ruines



ASS©EZ !!!

Depuis la nuit des temps
Le pouvoir et la vie
Se disputent
Le territoire humain

Mais la vie nous rappelle rarement
À ses règles
Lors que le pouvoir nous sollicite
À chaque instant de notre pensée

La vie est éternelle...
Elle sait se replier
En ces endroits où nous finissons
Par l'oublier

Le pouvoir conquérant
S'installe alors en maître
Dans ces morts jouissives
Que nous consommons
...

... (.....) ...

Notre ardeur à nous nier
N'a d'égale que nos cris de douleur
Clamant la quête de cette vie
Que nous avons répudiée pour crime d'inconfort

Et notre souffrance est si perpétuelle
Que nous en appelons à l' ORDRE,
Cette méchante pommade des bleus de l'âme
Qui soulage du mal autant qu'elle l'envenime ,

Pour que nous puissions sortir librement
Quêter mutuellement pour nous revoir humains
Le temps d'une grotesque mise en scène
Dont le script nous gargarisera quelque temps

C'est que... Nous avons jeté nos vœux
Car ils nous culpabilisaient,
Y joignant à notre insu nos espoirs
Que nous pensions rangés ; À l'abri

Nous avons perdu l'essentiel par inadvertance
Et le cherchons follement, là où il n'est plus...
Le ménage devait être impeccable...
La vie devait être poussiéreuse...

Maintenant les poubelles sont loin,
Rangées hors notre vue
Fermées et défendues des TROUBLEURS
Comme nous l'avons souhaité, du bout des lèvres

Et lorsque d'aventure il nous prend
D'y aller fouiner furtivement,
À la recherche que nous sommes de quelque vécu,
Il devient temps pour notre frustration de connaître la croissance

Peu importe ! Rétorquons-nous
Il me reste le plaisir et la luxure,
Je n'ai qu'à acheter le premier
Et je disposerai de la seconde...

Même si le plaisir qu'on vend
N'est qu'une souffrance pour demain...
Même si la luxure que l'on procure
N'est qu'un crédit sur la réalité...

Tout cela je le sais ! Pensons-nous
J'en suis donc bien gardé ;
L'ordre veille sur la morale
Et la morale est dans la rue

Je n'ai qu'à y descendre
Et j'y trouverai la beauté et la poésie
Babillant au détour d'un coin de rue,
Prêtes à me séduire et m'émerveiller

Mais la poésie de la rue
N'a pas survécu à l'Ordre Total...
Et la beauté est si terne
Derrière le voile de nos excès...

Alors nous nous rabattons
Sur le Conditionné :
Le « Prêt à recevoir »
Le « Bon à absorber »

Sur la beauté que nous ne touchons pas
Sur la poésie des autres
Sur la béatitude... racontée
Sur l'exultation... si bien décrite

....

Le sang est une sève
La pierre est en veines
Nous qui avons tant de sang
Dans tant de veines

Devrions être des volcans
Au sang de pierre bouillonnant,
Façonnant les montagnes
Au gré de nos humeurs

Mais nous avons soutenu l' INERTIE
Pour mieux fuir nos peurs de
Ce mouvement perpétuel que sont
Nos passions et nos forces

Ca-na-li-ser dit l'appellation,
Museler, répond la pratique,
Contrôler dit l'homme de l'ordre,
Étouffer répond l'homme entier

...

Aimer est pourtant si simple
Respecter est tellement récompensé
AVANCER élève tant...
ÉLEVER nous propulse si loin...

Donner est le plus bel égoïsme
Qui, hors tricheries, nous rapporte cent fois plus
Que ce que nous croyions avoir perdu,
Quand nous ne l'avons pas déjà gâché

Vivre est incompréhensible :
Vivre est une pratique,
Un engagement irraisonné
Qui ne peut naître que d'une folie

Or, même dans nos existences
Scientisées, programmées...et sèches
L'irrationnel attend son heure...
Et elle viendra !.. Nous le savons tous

Et plus nous l'aurons fait attendre
Plus il débordera de violence
À l'ultime il ne sera plus QUE destructeur,
Lui qui devait nous permettre d'engendrer

...

Pourtant nous savons résister
Aussi bien à la tentation
Qu'à la dérive de complicité
Vers ces contre-exemples qui nous harcèlent

Pourtant nous savions agir librement
Avant que d'avoir oublié
Que nous n'avions besoin de personne...
Mais cette mémoire-là est comme verrouillée

Parce que pour nous en ressouvenir
L'immédiateté devrait disparaître,
Nous laissant en proie à ce leurre
Qui prétend que nous devrions alors CROIRE

C'est devant cette impossible échéance
Que nous reculons tous, avec raison...
Mais notre démarche, elle, s'est fourvoyée
Dans un labyrinthe de conseils et de méthodes

Alors que les plus grands résultats
S'obtiennent par les moyens les plus simples
Alors que la fin de nos terreurs
Commence avec deux si petits mots :

Je veux !

Illustrations et réalisation : F. CAZAUX

✉ fcgraph@wanadoo.fr

Textes : Maadema

✉ maadema@wanadoo.fr

Dépôt légal : Mars 2.000